

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

CONDITIONS.

ABONNEMENT :

Un an ..... \$ 0.50  
Six mois ..... 0.25  
Un numéro .. . 1c

L'abonnement est strictement payable d'avance.



CONDITIONS.

ANNONCES

1 ligne  
Première insertion, 11c  
Ins. subséquentes, 5c

Remise libérée aux annonceurs à long terme.

**JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRE**

BUREAU : 8, RUE STE. THERESE.—P.O. BOITE 325, MONTREAL.

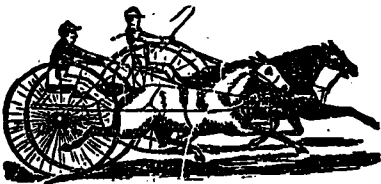
Le vrai peut qu'iquefois n'être pas "vrai sans blague."—BOIS L'EAU

H. BERTHELOT, Rédacteur.

GODIN, MONDOU & Cie., Editeurs-Propriétaires.

**COURSES AU TROT**

AU



**PARC LEPINE**

Les 16, 17 et 18 JUIN 1879.

**Premier jour, LUNDI.**—Bourse de \$25 pour les chevaux pour lesquels il n'a jamais été payé d'entrée. Bourse de \$50 pour cinq milles sans arrêt. Bourse de \$50 pour la classe des 3 minutes.

**Second jour, MARDI.**—Bourse de \$30 pour les chevaux qui n'ont jamais gagné de premier argent. Bourse de \$50 pour la classe de 2:50. Bourse de \$100 pour quinze milles sans arrêt.

**Troisième jour, MERCREDI.**—Bourse de \$30 pour les chevaux de famille, en wagon. Bourse de \$100 ouverte à tous chevaux.

Les entrées seront closes SAMEDI, le 14 juin, à 9 heures du soir, et devront être adressées à J. B. LEPINE, Hochelaga.

Admission aux Courses, 25 cents.

227—Pour autres détails, voir les programmes.



**HOTEL DU CANADA, Rue St. Gabriel, A. BELIVEAU, Propriétaire.**

**N'oubliez pas la grande représentation au PARC GYMNASTIQUE,**

**Dimanche le 15 JUIN, Au Village St. Jean-Baptiste.**  
Il y aura Courses en Vélocipède, Courses à pied, Exercices gymnastiques et acrobatique, Chants et Dances, etc.

**CHS. F. BEAUDRY, C. LA TOUR**  
**MARCHANDS TAILLEURS**  
No. 286 RUE ST. LAURENT MONTREAL

**MUSIQUE NOUVELLE**  
(Les Succès de Salons.)  
Nous tenant par la main (chansonnette) ..... \$ 0.25  
Temple ouvre-toi "Romance" .....  
Gounod ..... .50  
En vente chez  
**ERNEST LAVIGNE,**  
Editeur de Musique, 237, Notre-Dame.

**FEUILLETON.**

**L'ANGE DE RÉDEMPTION.**

II.

(SUITE.)

Elle s'arrêta, car elle avait accompagné cette phrase d'un regard adressé à l'artiste qu'elle voyait debout devant elle, et ce regard, d'abord aimable et souriant, exprima bientôt la plus vive surprise. Le trouble, la pâleur de Norton étaient trop visibles pour ne pas étonner. Le jeune homme s'inclina et voulut répondre, mais il ne put que balbutier quelques mots inintelligibles. Lady Greville fit un pas en arrière, et interrogea des yeux Williams aussi surpris qu'elle-même.

—Mais, mais...mon cher Norton, s'écria le solliciteur, comme vous êtes pâle ! Allez vous vous trouver mal ?

—Non, non...Pardonnez-moi...Ce n'est rien, répliqua Norton en essayant de reprendre un peu de calme. J'espère que madame daignera excuser un trouble passager qu'une ressemblance étonnante, inattendue...a causé.

—Une ressemblance ? demanda Olivia en souriant.

—Quelle ressemblance ! répéta Williams avec curiosité.

—A moins que ce ne soit pas seulement une ressemblance, reprit Norton essayant de sourire à son tour, peut-être ai-je déjà eu le bonheur de voir Lady Greville...

—Je ne le pense pas, monsieur Norton, répondit Olivia avec une aimable aisance. Il y a longtemps que j'entends vanter votre talent, et que j'ai admiré vos œuvres, même sur le continent, où j'ai passé plusieurs années ; j'étais liée à Rome avec lord Landsgrave, qui possède un magnifique nécessaire de vous ; et si j'avais eu le plaisir d'en voir l'auteur, je ne l'aurais certainement pas oublié.

—Je crains cependant, madame, qu'il n'en soit ainsi ; et, ce qui n'est pas surprenant le moins du monde, ma mémoire, plus vivement frappée, serait plus fidèle que la vôtre. Je crois vous avoir vue... en Middlesex.

—En Middlesex.  
—Il y a une douzaine d'années...dans la ferme de Tom Craig.

Ce nom produisit une impression profonde sur Lady Greville ; elle tressaillit, et fixa sur Norton un regard presque égaré. Puis elle porta la main à son front, et resta un moment silencieuse, les yeux humides.

—Pardonnez-moi, madame, pardonnez-moi ! reprit Norton. Imprudent que je suis..., j'ai renouvelé quelque souvenir cruel.

—Cela est vrai, monsieur, reprit Olivia d'une voix altérée ; mais c'est un chagrin qui ne m'abandonne jamais. J'avais un enfant, un seul ! qui a péri par un épouvantable accident dans cette ferme où vous m'avez rencontrée, dites-vous. Vous concevez ma douleur...J'ai failli en perdre la raison et la vie. On m'avait envoyée en France, puis en Italie pour rétablir ma santé...J'y ai perdu mon mari. Si l'on a douze ans que vous m'avez vue, monsieur, lorsque j'étais heureuse, depuis douze ans je pleure et je souffre. Je m'étonne que vous ayez pu me reconnaître.

—Je ne pouvais vous oublier, madame, reprit Norton avec expression ; il me suffisait de vous avoir vue une fois.

—Ah ! mon cher, interrompit Williams, auquel déplaisait évidemment le tour inattendu de cet entretien, je reconnais là votre galanterie habituelle. D'autant plus qu'il ne paraît pas que l'entrevue ait duré longtemps, puisque madame n'en avait pas gardé le souvenir.

L'insinuation malveillante de cette phrase n'échappa pas à lady Greville ; elle s'empressa de l'effacer.

—Je conserverai certainement le souvenir de celle-ci, dit-elle en essuyant ses yeux humides, et en adressant à Norton un regard aimable ; et je serais charmée de perpétuer une connaissance qui me paraît avoir été malheureusement interrompue...Mais j'étais venue pour admirer de charmantes sculptures...Je ne renonce pas à ce plaisir.

Norton se leva et montra diverses pièces d'orfèverie ; puis il ajouta :

—Ceci n'est pas terminé...J'ai fait un bracelet qui me plaît davantage (et il échangea un regard d'intelligence avec Williams), je désire que vous puissiez le voir ; mais il est au bras de ma fille...

Il s'approcha de la porte et souleva la tapisserie.

Lily l'appela-t-il, viens ici, petite. A ce nom, Olivia tressaillit, pâlit encore plus, et fut obligée de s'asseoir. Lily entraient en courant, croyant son père seul...Elle s'arrêta tout intimidée en voyant une dame dans l'atelier, et salua en rougissant.

—Boujour, miss Lily, s'écria Williams, voyez donc, milady, la belle enfant !

Olivia la regarda avec émotion.  
(A CONTINUER.)

**LE VIDO.** Eau de Beauté pour perpétuer la fraîcheur d'un beau teint. Le Vido enlève le masque, les taches, les boutons, les éruptions, les dartres et les rougeurs ; ses propriétés adoucissantes tempèrent la chaleur et la sécheresse de la peau, donnent à ses fibres une souplesse et une élasticité charmantes.

**AVIS.**—Chaque bouteille portée sur le cachet la signature de N. Dudevior, sans laquelle aucune n'est véritable.

En vente chez Lavolette et Nelson, No. 209, rue Notre Dame, Montréal, aussi chez O. Potvin et Cie., rue St. Pierre, Québec.

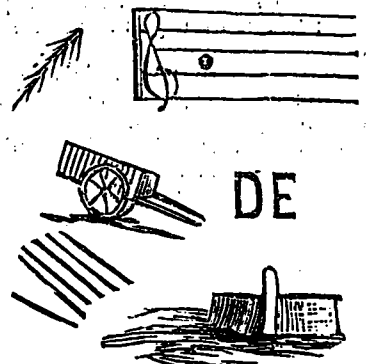
Un certain nombre de bouchers des grands marchés demandent à grands cri l'abolition des états privés. Si leur désir se réalisait, le public en souffrirait, car on achète à bien plus bas prix dans les états privés qu'aux grands. Si vous voulez vous en convaincre, aller à l'état de M. Cha. Meunier, coin des rues Vitré et St. Dominique, où vous vous procurerez les meilleures viandes qui se vendent à Montréal.

**PROBLEME.**

Un poisson a la tête 3 pouces de long. Sa queue est aussi longue que sa tête et la moitié de son corps ; son corps est aussi long que sa tête et sa queue. Quelle est la longueur de ce poisson ?

Solution du dernier Problème.  
Il avait 15 pommes.

**REBUS No. 74.**



Explication du Rébus No. 73 ; Casavant a perdu la victoire.

## LE CANARD

MONTRÉAL, 14 JUIN 1879.

Le prix de l'abonnement au "Canard" est de 50 centins par année (payable d'avance), et le prix à la douzaine, pour les agents, est de 8 centins.

## Correspondance de Ladébauche.

QUÉBEC, Fort Pic, 12 Juin 1879,

MON CHER CANARD,

Le lendemain de notre soirée chez Luc, Delorme et moi nous avions l'air diablement savattés.

Madame Delorme était de mauvaise humeur parce qu'elle avait passé la veillée à croquer le marmot. Elle donna à son mari un rade savon pour être entré si tard. A dix heures et demie, Delorme et moi nous nous levâmes. J'ai dépensé toute une palette de savon d'odeur pour me débarbouiller.

Il était trop tard pour déjeuner et pour tuer le temps, en attendant le dîner, nous montâmes à la Haute-Ville pour faire visite aux gens de la gang à Joly.

Nous ne pouvions arriver plus à propos. Tous ces messieurs rigolaient ensemble avec Mercier qui venait d'arriver de St. Hyacinthe où il avait pris le "casque" à Casavant.

Il y avait là Chauveau, Langevin, Ross, Starnes et Marchand.

La table était chargée pour un "spree" en règle. Le chien de Joly dormait dans un coin. Il était tellement gras qu'on pouvait lui frotter la peau avec l'ongle.

Chauveau demanda à Delorme si Luc était certain de garder sa place.

Delorme lui répondit qu'il avait encore quelques "doutances" mais dans le fond il croyait que la bourgeoisie, sa belle-mère, ne lui ferait pas de la misère.

On parla de la "drive" à Rouville et à Chambly. Tout le monde était d'accord pour dire qu'il était difficile de démancher "la rigane du petit Bouteiller" à Rouville, Préfontaine dans Chambly aurait un peu plus de difficulté, mais les "cageux" rouges paraissaient sûrs de faire passer le Docteur Martel au bob. Langelier disait: Chapeau ne fera plus son enflé. Le chantier se tiendra. Starnes répétait: Did't I tell you? never say die.

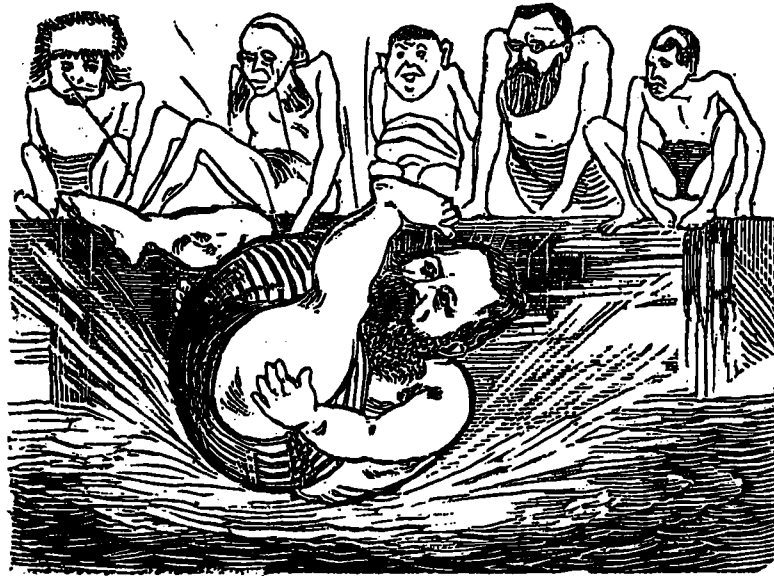
Marchand se rinçait la dalle et disait: Je vous gage qu'on est encore bon pour cinq ans.

Je disais à Delorme. T'as qu'as voir. Ces gens-là il y a un an, ça n'avait pas c'te "coppe" aujourd'hui ça porte des tuyaux! Ça se roule dans l'or.

En fin de compte, dit Chauveau, Est-ce que Luc sera "chippé"?

Voyons donc, répondit Delorme. Il y a des "imités" à fouiller dans le nez d'un homme avec une pelle!

Après avoir lampé quelques



AU CLUB DE NATATION.

Le colonel Labranche inaugure la saison des bains à l'Île Ste. Hélène.

"schnuffers" je sortis avec mon ami pour faire une "walk" sur la terrasse Dufresne.

Nous "lôflons" sur laplate-forme depuis une dizaine de minutes lorsque nous vîmes arriver un individu du tout "dépenaillé." En le voyant je crus avoir la berlué. C'était bien Joly. Nous échangeâmes ensemble une bonne poignée de main et je présentai mon ami à Delorme.

Joly n'avait rien de nouveau à nous communiquer à propos de l'affaire de Luc. Langevin était pour revenir avec lui à bord du steamer, mais il avait "chniqué" en route. Il lui restait encore assez d'argent sur ses \$32,000 pour faire un petit tour à Paris. Evidemment il craignait d'être "fouaillé" par Johnny pour avoir "saloppé" l'affaire de Luc en Angleterre.

Comme Joly paraissait pas bien "coppé" je lui offris l'absinthe au Chien d'Or.

Au moment où nous sortions de cette auberge, on se rencontra nez à nez, "dévino" avec qui.

Je te le donne en cent, je te le donne en mille. C'était bien le père à Delorme, le bonhomme en chair et en os.

Il donna la main à son garçon qui me présenta son vieux.

Après avoir conversé pendant quelques minutes sur des affaires de famille, le père Delorme dit à son fils:

Je te dirai franchement, mon garçon que j'avais des inquiétudes sérieuses sur ton compte. J'ai rencontré Langevin qui m'a dit que tu avais un bien mauvais entourage. Il m'a dit aussi que tu t'étais mis une vilaine affaire sur les bras en refusant de renvoyer Luc du chantier.

—Ecoute, poupa, dit Delorme, t'as pas besoin de m'en vouloir. J'ai tout fait pour le mieux. Si j'avais écouté Johnny, je ne sais pas ce qui serait arrivé dans le chantier de Québec.

—Dis-moi, mon enfant, je te retrouve à Québec. As-tu vu Luc?

—Comme de juste. J'ai dîné avec lui hier. Il m'a fait manger une belle tourquière couronnée et

des "domplaines" de campagne. Il a fini par me "débaucher" de son côté et aujourd'hui je ne voudrais pas faire de tort à mon nouvel ami pour tout l'or du monde.

—Mais, mon garçon, je te vois "gros manche" avec Joly. Tu devrais choisir une société un peu plus propre. Tu dois savoir que les canadiens sont loin d'être de ses amis. Sa gang n'est pas assez forte pour faire un bon ouvrage.

—Attends, un peu, poupa. Joly envoie fort de ce temps-ci. Il attend du renfort de Chambly et de Rouville.

—Tu aurais dû faire une bonne façon à Chapeau et à Mousseau, on me dit que ce sont des "briques" dans le pays. Avec ces gens-là tu ferais bien mieux ton chemin.

—Tiens, je te dirai franchement. Les cageux bleus ne valent pas mieux que les cageux rouges. Je les laisse faire. Le chantier ne va pas plus mal.

—Changement de propos, mon garçon, comment as-tu descendu à Québec. Est-ce par le railroad ou le steamboat?

—J'ai embarqué à bord du "Québec." J'ai été présenté au capitaine Labelle qui m'a fait monter avec lui sur la boîte aux roues. Quand le bateau commença à "lâcher son steam" avant de partir, c'était drôle de voir le monde comme il nous regardait.

J'ai fait une bonne "tripe" à bord du "Québec." Je n'ai pas pris de ticket pour le souper ayant des "craqueurs" dans la poche de mon capot. Ça m'a épargné un écu dans mes dépenses.

N'importe, poupa, vous voilà rendus et on s'amusera toujours un petit brin. Nous allons prendre une calèche et nous ferons le tour du "Carouge." Après ça je t'amènerai voir mon ami Luc, car c'est un des meilleurs que je connaisse pour le "fun."

Joly nous avait quittés pour rencontrer ses hommes, car il devait leur tailler de l'ouvrage pour le 19 Juin, le jour de l'ouverture du grand chantier de Québec.

Delorme, son père et moi nous nous rendîmes à l'Hôtel pour causer d'affaires de famille.

Au revoir.

Tout à toi.

LADÉBAUCHE.

## LETTRE D'OTTAWA.

Le 8 Juin, 1879.

MON CHER CANARD,

J'arrive de Toronto où j'ai vu Mowat triomphant. Cela ne m'a point surpris. Mowat est un ministre selon le cœur du peuple: il est louche, affreusement louche, diamétralement louche; il regarde toujours, à la fois, dans deux directions diamétralement opposées; il a toujours un œil fixé dans la direction de Sarnia et l'autre dans celle de Cornwall. Comment voulez-vous qu'un ministre naturellement, accidentellement, constitutionnellement, ou finalement, légalement constitué de la sorte, ne surveille pas bien les affaires de la province?

Si les 45 ou 50 ministres fédéraux ou locaux et les 8 gouverneurs (dont un "général" et les autres "pas généraux," des diminutifs,) étaient constitués de la sorte, les affaires du pays seraient bien mieux surveillées et on ne parlerait plus de passer les gouverneurs au "bob."

Parenthèse:—Huit gouverneurs et cinquante ministres, plus environ 800 membres, fédéraux et locaux, pris dans les villes et dans les campagnes, jusque dans les "cordons d'en haut, là où qu'on porte des souliers d'her," avouez que le Canada est sapsristiment bien gouverné! A fine country, is it not?

Aussi quelles belles manières, quel beau langage on parle dans la capitale où je repasse (pas des chemises) en ce moment.

J'étais penché sur un poteau de gaz de la rue Sussex, hier, vis-à-vis un magasin de "hardes faites."

Un "raftsman" voulait un habit de drap noir. On lui en montre un, pendu à la porte.

—Pas assez "swell," dit-il, en portant la main à sa poche où il avait son mois de salaire.

On va dans le magasin et on lui apporte un habit de drap très-fin.

—Pas ça, non p'us, dit-il, vous pensez pas que j'vas m'habiller avec de "la peau de princesse."

Depuis hier, quand on voit un homme habillé en drap fin, on dit:

—Tiens! r'gard' donc Chose! il est ben nippé en "peau de princesse."

Avec quelle irrévérence  
Parlont des Dieux ces gens-là!

me direz-vous.

Mais voilà, comme on parle à Ottawa.

Je vous laisse le soin d'apprécier et commenter ces graves nouvelles avec la patte et le bec que je vous connais.

UN CANARD DE PASSAGE.



**COUACS.**

Nous invitons les lecteurs du "Canard" à lire la quatrième page, où ils verront qu'il est important de faire de ce temps-ci une visite au Magasin de MM. Dupuis Frères, 601 rue Ste. Catherine.

Le caporal Debrignole interroge du doigt le thermomètre placé près d'une fenêtre. Il fait très-chaud.

Le sergent.—Me semble qu'il fait une chaleur tropicale et nonobstant assez forte.

Le caporal.—Sergent, que je coïncide simultanément avec votre appréciation supérieure.

Le sergent, goguenard.—Eh bien ! pour lors, de quel motif vous autorisez vous pour remuer subsequmment ce thermomètre qui, ainsi qu'on n'en ignore, fait monter la température ?

Un nommé Trébois comparait devant le juge d'instruction sous l'accusation de faux en écriture.

Tous avez, dit le magistrat, imité sur un billet la signature de M Durand.

—Faites excuse, j'ai signé mon nom.

—Mais vous vous appelez Trébois !

—Ah vous savez...les noms propres, ça n'a pas d'orthographe.

Le Barreau de Montréal est plongé dans la perplexité. Il se demande pourquoi M. de Bellefeuille, affecté de ne s'asseoir, devant les tribunaux, que dans les fauteuils réservés aux Conseils de la Reine. M. de Bellefeuille consulté par plusieurs de ses confrères sur ce point, a baissé modestement la vue, a frotté ses mains deux ou trois fois mais n'a pas donné aucune réponse satisfaisante. Les conseils de la Reine, parait-il, sont indignés et veulent protester solennellement contre cette familiarité de M. de Bellefeuille qui constitue une violation formelle de leurs droits. Ils voudraient mieux, la première fois que M. de Bellefeuille se rendra coupable de cet empiètement, le faire enlever par les huissiers, de son siège, et le reléguer parmi le commun des avocats.

(Communiqué.)

Lettré d'un trouper à ses parents.

Mes chers parents,

Je suis enfin arrivé au corps, dont je vous envoie ces deux mots de billet pour vous dire que ma santé se porte bien, quoique je sois assez malade. Je profite que je peux vous envoyer ces deux mots de billet pour vous dire que je m'annuie à croquer, quoique depuis que je suis au corps je n'ai eu aucun agrément. Je vous envoie donc ces deux mots de billet pour vous dire que je n'ai pas besoin d'argent, ne vous gênez donc pas. Cependant si vous pouvez m'envoyer une pièce de 3 francs, cela me fera de l'agrément, mais ne vous gênez pas, vu que j'ai tout ce qu'il me faut. Cependant si vous pouvez m'envoyer une pièce de 3 francs, cela me fera de l'agrément, mais comme



L'ELECTION DE ST. HYACINTHE.

MERCIER.—Je lui ai enfoncé le casse avant !!!

je vous l'ai dit dans le corps du billet que je vous envoie, ne vous gênez pas, j'aime autant retrouver ce petit avoir quand je reviendrai.

Si cependant mon beau-frère pouvait m'envoyer une pièce de 3 francs, cela me causerait de la félicité, vu que j'en ai besoin pour faire le jeune garçon, mais qu'il ne se gêne pas, dites-lui seulement qu'il l'envoie tout de même.

Je suis en garnison à Saint-Omer. Ce pays est fertile en blé, colza, pierre calcaire, grand commerce de pipes, raffineries nombreuses, théâtre, musée, pompiers, bibliothèque, toutes les douceurs de l'existence enfin. Cependant ne m'écrivez pas là vu que je n'y suis plus, étant parti. Ne m'écrivez pas non plus à Aire-sur-la-Lys, (Nord), parce que j'y suis, mais que je n'y serai plus dans une heure et demie. Ne m'écrivez que quand je vous aurai fait assavoir où je serai, quoique je ne sache pas où nous allons. Quand à la pièce de 3 francs, envoyez la tout de même, cela me fera de l'agrément. Cependant si ça vous gêne, ne me l'envoyez pas, dites à mon beau-frère de me l'envoyer, cela me fera plaisir.

Agréez, mes chers parents, l'adolescence de mes sensations perpétuelles et de mes salutations respectives.

X... soldat au 23e. de ligne,

P. S.—Toute réflexion faite, si mon beau-frère ne peut pas m'envoyer une pièce de 3 francs, envoyez la vous-même, ça m'est inférieur, pourvu que je l'aie.

On jugeait dernièrement un individu accusé d'avoir soustrait un diamant à un de ses amis.

—Quelle raison trouvez-vous pour votre défense ? lui demande le président.

Et l'accusé de répondre en fondant en larmes :

—J'ai voulu l'offrir à ma femme. (Historique.)

L'ENFANT.—Papa, pourquoi donc que la Mer Rouge s'appelle la Mer Rouge ?

LE PERE (impatiente).—A cause de la couleur des homards qu'on n'y pêche.

L'ENFANT.—Et le fleuve du Tage ?

LE PERE.—En raison d'une romance célèbre.

L'ENFANT.—Et l'Amérique.

LE PERE.—En souvenir de Christophe Colomb.

L'ENFANT.—Et le Pé...oh ! je dis une bêtise.

Un cultivateur entre dans l'étude d'un jeune avocat de la rue St. Vincent et lui

demande le prix d'une lettre qu'il veut envoyer à un de ses débiteurs.

Une piastra répond le Cujas en herbe. Comment ! une piastre ! mais c'est trop cher. Vous pourriez bien m'en écrire une pour un écu.

—Un écu, oui, mais elle ne sera pas forte.

L'avocat prend sa plume et écrit : "Monsieur, j'ai reçu instruction de réclamer de vous la somme de.....A défaut du paiement immédiat je procéderai contre vous." Voilà tout ce que je puis écrire pour un écu.

—Si je vous baille un autre écu. Qu'est-ce que vous écrirez de plus ?

—J'ajouterai les mots "par toutes voies que de droit."

—Mettez y ces mots-là et je vous donne trois trente sous.

L'avocat accepta.

C'est une calomnie de dire que le mariage est un enfer. Ce n'est évidemment qu'un purgatoire, puisque le mari y échappe par la mort de sa femme ou la sienne.

Mademoiselle \*\*\* est affligée d'un soupirent qui la poursuit de ses protestations.

—Décidément, lui disait-hier, si vous ne cédez pas à mes prières, je me brûlerai la cervelle !

—Oh ! fit mademoiselle \*\*, il faudra que vous visiez bien juste !

Un pharmacien de cette ville qui publie force réclames en faveur d'une certaine pâte pour la toux, l'enrouement et les maux de gorge a reçu ces jours derniers le certificat suivant qu'il n'a pas jugé à propos de publier :

Montréal, Mai 1879.

Cher Monsieur,

Ma femme souffrait depuis six mois d'un enrouement tel qu'elle parlait avec beaucoup de difficulté. Il était presque impossible de comprendre ce qu'elle disait. J'entendis parler de la pâte du Dr. Cavalier. J'en achetai une boîte qui lui fit beaucoup de bien. Je lui achetai une deuxième boîte. Maintenant elle ne parle plus du tout. Envoyez moi de suite une couple de boîtes.

Je suis, etc.,

X. Z...

L'Anglais, c'est du thé ; l'Allemande de la bière, l'Américaine du soda, la Française du Bordeaux, la Canadienne, c'est du champagne.

Toto a on le prix de géométrie à son collège.

Aussi, pour faire briller le jeune lauréat, l'heureux papa lui demande-t-il au dessert :

—Voyons, Toto, toi qui as eu le prix de géométrie et dis-nous un peu quel est le plus court chemin d'un point à un autre.

—Parbleu ! c'est le chemin de fer ! réplique le futur géomètre avec un aplomb importurbable.

Un conseiller nouvellement élu se lève ; "Vous demandez, dit-il, des fonds pour l'église le presbytère, les écoles, tout cela peut attendre et d'ailleurs nous n'en avons pas. Je demande moi, un crédit suffisant pour vous faire un beau pont."

—A quoi bon, reprit un autre conseiller, puisque nous n'avons pas de rivière.

—Qu'est-ce que ça fait ? Faisons d'abord un pont, puis nous voterons pour avoir une rivière.

Qu'on n'oublie pas la célèbre crème à la glace de J. B. H. Gariépy, No. 600 rue Ste. Catherine. Tout le monde devrait y goûter.

MM. Martel et Piuze représentant les agents manufacturiers des célèbres machines à coudre de C. W. Williams, si avantageusement connus dans le Dominion, informent respectueusement le public en général qu'ils ont ouvert une succursale au No. 125, rue Ste. Marie. Ils ont toujours en main un assortiment considérable de machines à coudre de tous les prix à des conditions faciles. Ils sont aussi en état de faire toutes réparations à des prix qui défient toute compétition.

Comme la manufacture est purement canadienne, ils figureront dans les rangs de la grande procession de la fête de St. Jean-Baptiste.

Il n'est pas nécessaire de vous en dire davantage, car c'est à un motto dans le pays d'encourager les manufactures du pays avant ceux de l'étranger.

Pour bien paraître dans les rangs de la procession de la Fête-Dieu, il faut que vous alliez chez T. A. Duval, 143, rue St. Laurent, pour une bonne paire de chaussures. Des améliorations considérables ont été faites à ce magasin et M. Duval, ayant renouvelé son assortiment de chaussures, donnera satisfaction à ses pratiques.

Lorsque les lecteurs du "Canard" iront à Trois-Rivières, ils ne doivent pas oublier que le plus bel hôtel de l'endroit est celui de Jos. Riendeau, ci-devant de l'Hôtel du Canada à Montréal. Cet établissement est le plus aristocratique de l'endroit et ses prix sont très-modérés. Le nom seul de Riendeau suffit pour populariser dans la classe des voyageurs le nouvel Hôtel, qui était autrefois celui de Farmer.

**DEMANDEZ LE BAUME MÉDICINAL DU NORD,**

Remède pur sans poivre rouge contre le Choléra, la Diarrhée, Dyssentérie, Rhumes, Mal de Tête, Mal d'Oreilles, Mal de Gorge, Coliques, Crampes, Vents d'Estomac, Maladies nerveuses, Douleurs internes et externes, et infallible dans les plaies.

A vendre partout. Dépôt principal, No. 126 rue Amho Montréal.

AVIS AU PUBLIC!!!

# LA MAISON DUPUIS FRÈRES,

NO. 605, RUE STE. CATHERINE

COMMENCERA

## Lundi Matin, 16 JUIN Courant,

La Vente en Détail du Magnifique Stock de Banqueroute de Messrs.

**Archibald, Bankirt & Lesser, de Toronto,**

Qu'elle vient d'acheter à 47½ cents dans la piastre. Les Marchandises de ce Stock sont superbes et toutes fraîches, n'étant pour la plupart sorties des Caisses d'importation que quelques jours seulement avant la faillite. En considération du Bas Prix auquel ces Marchandises ont été achetées, les acquéreurs ont résolu de réduire pour un mois toutes les marchandises de leur établissement.

Sacrifice sur les Etoffes à Robes,

Alpacas Noirs,

Brillantines Lustrées,

et Reversibles,

Demi-Parapluies (en tout cas.)

Sur les Marchandises de Deuil,

Paramatas,

Crêpes Anglais et Français,

Etc., Etc., Etc., Etc.

Sur les Articles de Mode,

Chapeaux,

Fleurs,

Plumes, Rubans.

Ornements, etc.

Une Modiste très-habile spécialement occupée à la confection des Chapeaux de Crêpe.

Les TWEEDS provenant de ce Stock de Banqueroute se comptent par mille pièces, et seront offerts à 25 Par Cent de moins que chez les Marchands de gros. Les Draps et les Casimirs noirs ainsi que les Serges et les Tricots seront également sacrifiés.